

FOOTBALL

FABIO CAPELLO, LE SÉLECTIONNEUR CORÉEN ET RAOURAOUA SONT VENUS CETTE SEMAINE...

Consensus royal et stress diable rouge

Les Belges ont aperçu l'homme qui a aperçu... l'homme qui a vu l'ours. Selon les espions diables rouges, Raouraoua est revenu avec Nabil Bentaleb dans sa besace, Fabio Capello a envoyé des experts déguisés en civils qui en Angleterre, qui en Espagne, qui en Italie, qui en Allemagne — là où se trouve la moindre trace d'un diable rouge — et le sélectionneur de la Corée du Sud ne tarderait pas à effectuer un long séjour en Européen.

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

Pour superviser et étudier le jeu de Hazard, Kompany, Courtois, De Bruyne, Lukaku et les autres. Stressés au fur et à mesure que la date du 17 juin 2014 approche (rencontre inaugurale contre l'Algérie) et sommés de donner du grain à moudre au peuple diable rouge, les responsables de la sélection sont à la poursuite de tout indice.

Les Russes, les Coréens et les Algériens sont, de ce fait, convoqués quotidiennement à la bascule des médias et des experts. Rien ne leur échappe. Ni informations, ni rumeurs, ni supputations. Les analyses et les expertises sont nombreuses, souvent professionnelles et doctes. Le 5 mars prochain, alors que les capes de Marc Wilmots donneront la réplique à la Côte d'Ivoire, des envoyés spéciaux seront donc, naturellement à Tchaker - Blida. Il y aura de nombreux journalistes, caméramans et photographes, bien sûr, mais dans le sillage de fins limiers et des savants de la chose footballistique. Interrogé à ce sujet, le manager diable rouge n'a pas voulu dévoiler les noms de ces rapporteurs très précieux. Cependant, les médias du royaume croient savoir que la délégation désignée par Wilmots sera dirigée par Georges Grün, ex-international, commentateur avisé dans des chaînes privées francophones et, actuellement, fon-

tionnaire de l'Union belge pour être du voyage au Brésil. Méthodique, connaisseur dont l'avis est reconnu compétent, G. Grün a déjà récupéré pas mal de films sur la sélection algérienne de football. Autour d'un staff étoffé, certes, selon les médias pléthoriques mais selon les responsables du foot d'ici, indispensable, monsieur Algérie a coché plusieurs faits de jeu Fennec. Le match référence des Algériens contre la Côte d'Ivoire lors de la Coupe d'Afrique en Afrique du Sud (2010) a été vu à plusieurs reprises et découpé en morceaux choisis. Cette rencontre est, aux yeux des Belges, importante à plus d'un titre. Evidemment, elle éclaire sur le jeu des Algériens mais donne des indications sur la philosophie de jeu de Vahid Halilhodzic, alors de l'autre côté de la barrière, puisqu'il était entraîneur en chef des Eléphants ivoiriens. Selon des indiscretions bruxelloises, «Halilhodzic n'aurait jamais dû perdre cette confrontation. Pourquoi a-t-il flanché ? Qu'est-ce qui a cloché ?»

A ces interrogations et à bien d'autres encore, l'équipe Grün donnera ses conclusions en temps voulu. Il se dit et s'écrit, ici, que le sélectionneur Halilhodzic est lui aussi pesé et passé au peigne fin. Si personne ne remet en cause ses compétences, nul doute que le patron vert,

comme dans le royaume (il a joué à Paris et a coaché Lille, toute proche) présente quelques caractéristiques de tempérament que les Belges voudront exploiter. Il est évident que la presse spécialisée, briefée, évidemment sur cette affaire et sur bien d'autres encore, ne pipe pas mot en cette occurrence. Il y a un véritable consensus autour des Diables rouges étant respecté par tous. Inutile donc de chercher à savoir ce que les espions du royaume de Philippe ont enregistré et transmis à qui de droit. Nous ne le saurons que le 17 juin à Belo-Horizonte.

D'autres rencontres de l'Algérie sont à l'étude. Celles contre l'Allemagne (82), l'Angleterre et la Slovaquie (2010), les épiques matchs face à l'Egypte, notamment. Les Belges travaillent sur le moral des Algériens, qui, selon eux, reste un point faible. Méditerranéens du Sud, compétitifs en tant que footballeurs, ils présentent, selon l'expertise diable rouge de grosses lacunes dans la gestion du jeu, sont épidémiques et tombent dans la provocation. Sans doute que les Diables rouges tenteront de faire mettre aux Fennecs quelques cartons lors du face-à-face au Brésil. Des jaunes qui fixeront les joueurs et plus si affinités. Un rouge provoqué excluant un défenseur de l'axe ou un défenseur ne serait pas de trop. La hantise algérienne des Belges n'est pas à prendre comme une haine particulière envers le pays de Bouguerra et de Feghouli, il s'agit pour eux de négocier favorablement le premier match du groupe H. Il se trouve que les Verts seront leurs premiers obstacles vers

leur longue marche pour atteindre les sommets. Ils marcheront sur l'Algérie si l'occasion leur en était offerte. Les dernières news algériennes des Diables rouges concernent Nabil Bentaleb que la presse belge ne lâche plus. Les journalistes du royaume lui conseillent «amicalement», «très amicalement» d'opter pour l'Angleterre. Cependant, leurs ardeurs sont refroidies par les augures leur parvenant de Lille où, paraît-il, Raouraoua aurait convaincu les parents du sociétaire de Tottenham de choisir son pays d'origine.

Les conseillers du royaume font pourtant dans le deux poids deux mesures. Si à Bentaleb, ils indiquent l'Angleterre, à Januzaj, le Kosovo-Albanais, ils n'entrevoient qu'une seule nation de football pour lui.

Selon les médias qui, en l'occurrence, exécute la même sympathie, Adnan de Manchester United ne peut, ne doit être que diable rouge.

Néanmoins et toujours selon les gorges profondes rouges, russes celles-là, auraient vivement déconseillé à Januzaj la perspective belge. Ami de l'entraîneur d'Albanie, lequel est un proche du père du génie de Manchester, le maître Capello aurait déjà fait pencher la balance en faveur des Anglais.

Ce que confirment les tabloïds et la presse dite classique des rives de la Tamise. Les Belges ne veulent rien admettre et selon leurs médias, Wilmots est à Londres. Mission d'Etat : ramener coûte que coûte Adnan à la raison. D'un mot, en faire un Diable rouge.

A. M.

MONDIAL-2014 (PRÉPARATION)

Luxembourg, Suède et Tunisie au menu des Belges

L'équipe de Belgique affrontera le Luxembourg, la Suède et la Tunisie au printemps prochain en guise de préparation au Mondial-2014, a annoncé le sélectionneur Marc Wilmots. Après une première semaine de stage, les Diables Rouges affronteront le Luxembourg à Genk le 26 mai puis se prépareront une semaine en Suède avant un autre match amical face à l'équipe scandinave le 1^{er} juin.

Après quelques jours de repos, les joueurs belges effectueront un stage d'oxygénation en Belgique en bord de mer du Nord, avant le dernier match préparatoire contre la Tunisie le 7 juin. Le départ pour le Brésil a été fixé au 10 juin, sept jours avant l'entrée en lice face à l'Algérie. Au premier tour du Mondial, la Belgique croisera aussi la route de la Russie (22 juin) et de la Corée du Sud (26 juin). «Le travail physique sera effectué lors de la semaine qui se déroulera en Suède. Ce stage nous permettra aussi de changer de décor, a déclaré Wilmots. La folie de la Coupe du monde commencera déjà bien avant l'heure et nous tenons à nous en éloigner. Stockholm est aussi l'endroit idéal au niveau du climat, la température normale y sera de 22 degrés, ce qui est comparable aux températures que nous aurons à Sao Paulo». Les Diables s'envoleront pour Sao Paulo le 10 juin.

Eto'o «surmotivé» à l'approche du Mondial

Arrivé à Chelsea à la fin du mercato estival, Samuel Eto'o a mis quelques semaines à s'adapter à l'Angleterre et au jeu des Blues. Depuis, le capitaine des Lions Indomptables bénéficie de la confiance de José Mourinho, un entraîneur qu'il avait connu à l'Inter Milan. La cohabitation entre deux personnalités comme José Mourinho et Samuel Eto'o, réputés pour posséder des egos hypertrophiés, est potentiellement explosive. Mais à Chelsea, les rapports entre l'entraîneur portugais et l'attaquant camerounais n'ont pas fait voler en éclats le vestiaire. «Ils avaient travaillé une année ensemble à l'Inter Milan (2009-2010), et cela s'était bien passé», rappelle Romarin Billong, l'ancien défenseur des Lions Indomptables. «Mourinho a une ligne de conduite assez simple : si un joueur fait ce qu'il demande, il lui accorde sa confiance. Et comme Eto'o fait son job, ça marche...» L'entraîneur des Blues, qui n'a pas l'habitude de transiger sur ses principes, a vu arriver à la fin de l'été un joueur tourmenté par des derniers mois difficiles à Anzhi Makhatchkala (Russie), où Eto'o, devenu un boulet financier pour le club caucasien (20,5 millions d'euros de salaire annuel, contre 8 à Chelsea), n'était plus désiré. «Sa situation était devenue compliquée, mais je n'ai pas été étonné que Samuel rebondisse dans une équipe de la dimension de Chelsea», intervient le Français Pierre Lechantre, qui a dirigé l'attaquant quand il était sélectionneur des Lions.

«Un homme de défis»

«Samuel a de l'ambition, c'est un homme de défis. Les premières semaines à Chelsea n'ont pas été faciles, mais il fallait lui laisser le temps de s'adapter. Il n'a plus 20 ans (il aura 33 ans le 10 mars prochain, ndlr), et le championnat d'Angleterre est très exigeant physiquement.» Avant son spectaculaire hat-trick du 19 janvier dernier face à Manchester United (3-1), Eto'o avait inscrit trois buts en Premier League et deux en Ligue des Champions. Lundi 4 février, lors de la victoire à Manchester City (1-0), il aurait pu améliorer ses statistiques si l'un de ses tirs n'avait pas échoué sur la transversale. «Ce triplé prouve qu'il a retrouvé son meilleur niveau. Il a réussi à prendre la place de l'Espagnol Torres», note Lechantre. L'efficacité retrouvée de l'ancien buteur du FC Barcelone tombe plutôt bien, à quatre mois et demi de la Coupe du monde au Brésil (12 juin-13 juillet). «A l'approche d'une telle compétition, il est surmotivé. Il va également disputer les huitièmes de finale de la Ligue des champions (face au Galatasaray de Didier Drogba, 26 février et 18 mars). Les grands joueurs sont toujours plus affûtés avant de grosses échéances», intervient Billong, pour qui son compatriote «fait toujours partie des meilleurs attaquants du monde.» Ce n'est sans doute pas pour rien que Mourinho n'a pas enterré l'idée d'étendre sa collaboration avec Eto'o, en fin de contrat le 30 juin prochain, pour une année supplémentaire...

SOFIANE FEGHOULI, MILIEU DE TERRAIN DES VERTS :

«Rien à perdre au Brésil»

Le milieu de terrain, Sofiane Feghouli, a estimé que la sélection algérienne «n'aura rien à perdre» lors de sa participation à la Coupe du monde de football qui aura lieu au Brésil cet été (12 juin-13 juillet 2014), se montrant «optimiste» quant aux chances des Verts de passer au second tour de l'épreuve.

«On n'aura rien à perdre. On ira donc au Brésil en conquérants. On va tout faire pour réussir quelque chose de positif là-bas. Certes, notre mission ne sera pas facile, mais on se donnera à fond pour procurer de la joie à notre peuple», a déclaré le joueur de Valence (Liga espagnole) à RMC. «Il est vrai, nous manquons d'expérience, vu qu'il s'agit du premier Mondial pour la plupart d'entre nous. Mais cela ne nous empêchera pas de nous présenter sur le terrain sans aucun complexe», a-t-il ajouté. L'équipe nationale a

été sensiblement rajeunie depuis que le Bosnien, Vahid Halilhodzic, a pris les commandes techniques en juillet 2011. Plusieurs joueurs de l'effectif actuel n'ont pas participé au précédent Mondial-2010 au Brésil. «On fera en sorte de compenser notre manque d'expérience par cette grosse volonté qui nous anime pour réussir une bonne Coupe du monde. C'est un événement planétaire auquel tout joueur rêve de participer», a-t-il ajouté. Les Verts évolueront dans le groupe H avec la Belgique, la Russie et la Corée du Sud.



Photo : DR

Feghouli se montre, en outre, «confiant» en les capacités de ses coéquipiers de relever le défi, ne tarissant pas d'éloges sur eux. «Nous avons un groupe de très bons joueurs, dont certains

portent les couleurs de grands clubs européens. Ce sera un atout de taille pour nous afin de nous qualifier au deuxième tour, qui demeure notre ambition majeure», a-t-il dit. Le joueur de 23 ans est revenu également sur la victoire de son équipe, le FC Valence contre Barcelone (2-3) samedi passé au Camp Nou, pour le compte de la 22^e journée du championnat d'Espagne, au cours de laquelle il a grandement contribué avec notamment deux passes décisives. «La victoire est méritée. On a réalisé un gros match sur le plan tactique. On a senti au fil de la partie qu'ils n'étaient pas très bien. J'ai vu des joueurs qui doutaient. Je ne sais pas si le Barça est moins fort mais il doute. J'ai senti que Messi n'était pas à l'aise», a-t-il commenté.